

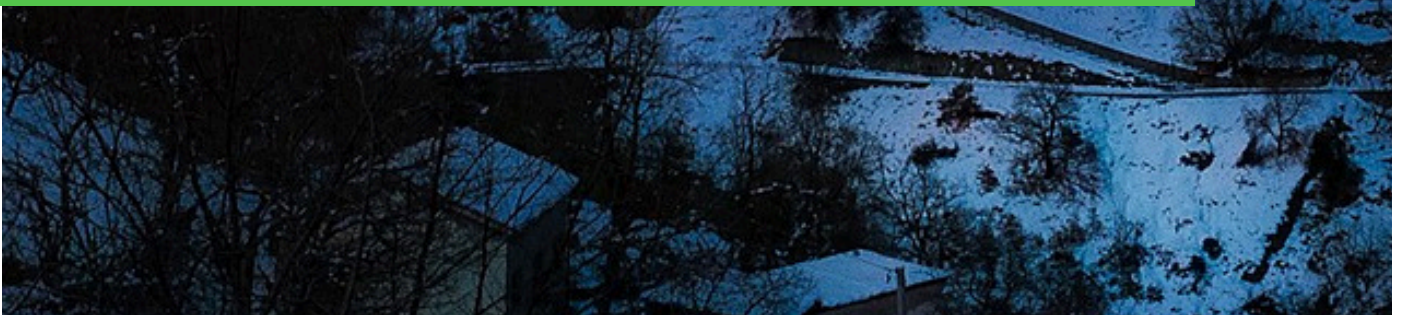
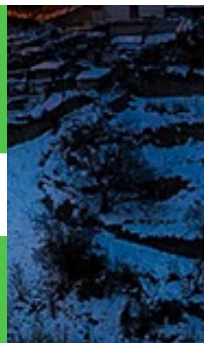
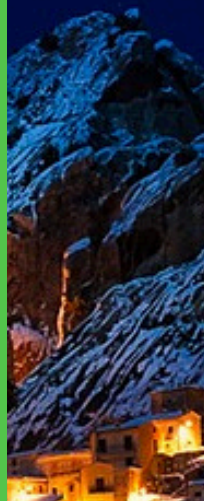


HABITER UN ESPACE AVEC DES CONTRAINTE NATURELLES ET UNE GRANDE BIODIVERSITÉ

Prénom :

Classe :

6^e - CHAPITRE 03



Aridité : L'aridité concerne le manque d'eau.

Banquise : La banquise est une épaisse couche d'eau glacée, flottant sur la mer et d'épaisseur variable. En hiver, elle est particulièrement épaisse en Arctique.

Biodiversité : La biodiversité désigne les espèces (animales et végétales) vivant dans un milieu.

Contrainte naturelle : Une contrainte naturelle est un élément de la nature qui représente une difficulté ou un obstacle pour la vie des êtres humains.

Forêt équatoriale : La forêt équatoriale se caractérise par une très forte densité de végétation. Elle est située autour de la ligne de l'équateur et les pluies y sont très fréquentes.

Haute montagne : La haute montagne est constituée des espaces situés à plus de 2 500 mètres d'altitude. Cette altitude est souvent considérée comme la limite au-delà de laquelle la végétation ne pousse plus.

Irrigation : L'irrigation désigne l'apport d'eau dans un champ.

Nappes phréatiques : Les nappes phréatiques sont des poches souterraines qui contiennent de l'eau accumulée depuis des milliers d'années.

Nomades : Les nomades sont des personnes qui n'ont pas d'habitat fixe et qui se déplacent au gré de leurs besoins.

Oasis : Une oasis est un espace cultivé et habité dans le désert grâce à la présence d'une source d'eau qui se trouve soit en surface, soit en profondeur.

Ressource : Une ressource est une richesse offerte par la nature et exploitée par l'homme.



01 Des espaces aux contraintes variées

02 Les aménagements humains face aux contraintes naturelles et leurs répercussions sur la biodiversité

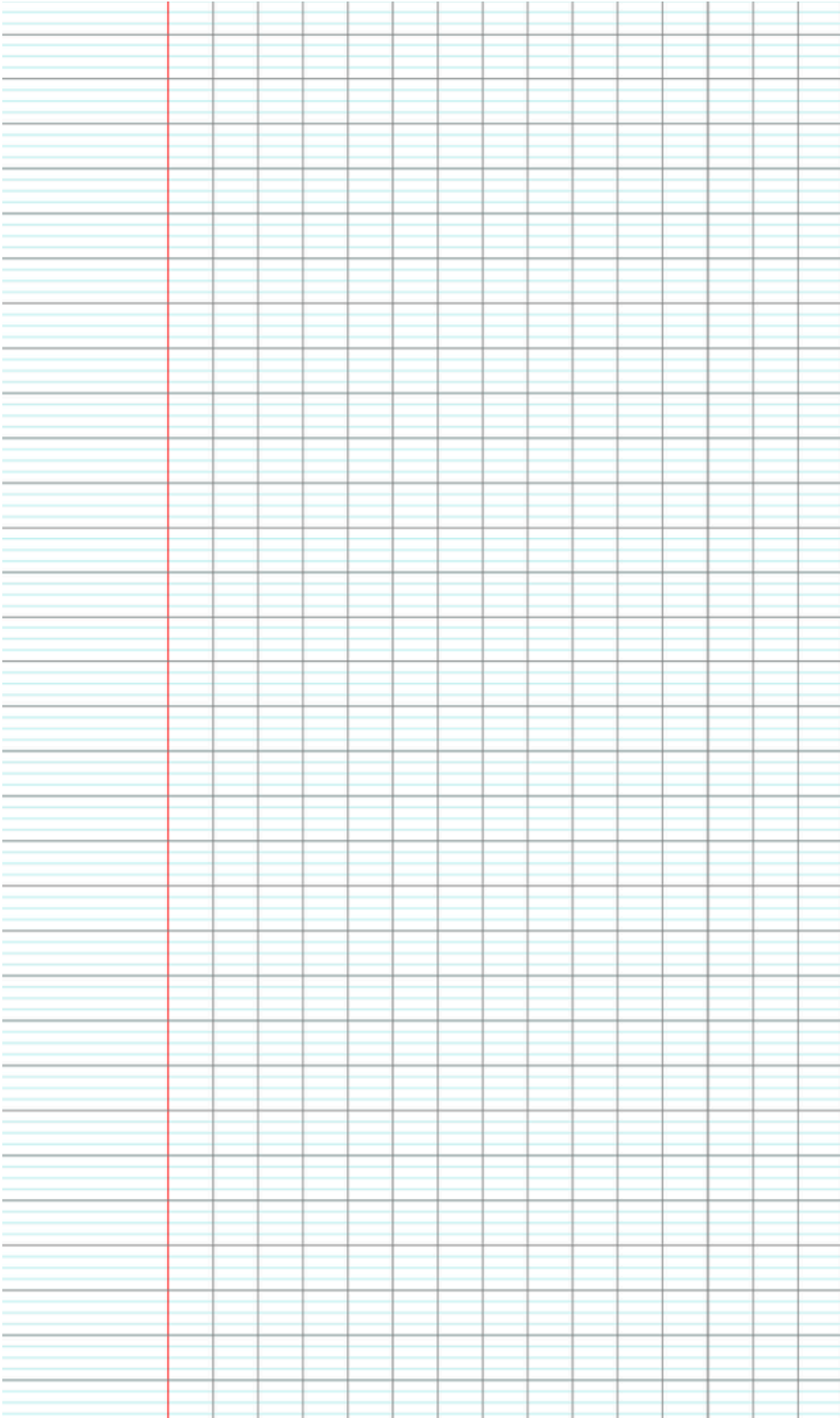
03 Synthèse

04 Pour aller plus loin...

LES CONTRAINTES LIÉES AU CLIMAT



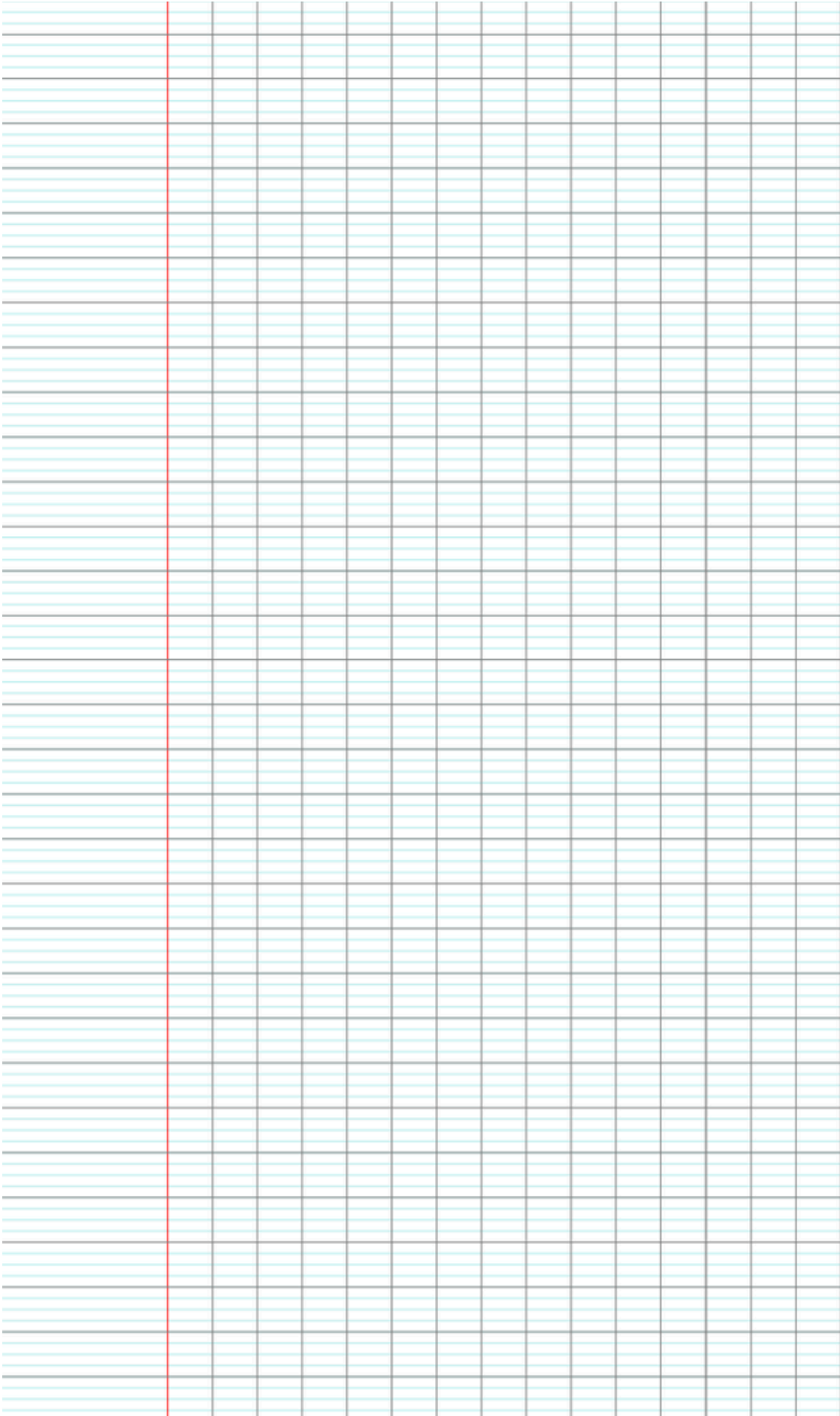
La vieille ville d'Ilulissat (Ville au Groenland) et le port depuis le fjord glacé.



LES CONTRAINTES LIÉES AUX RELIEFS



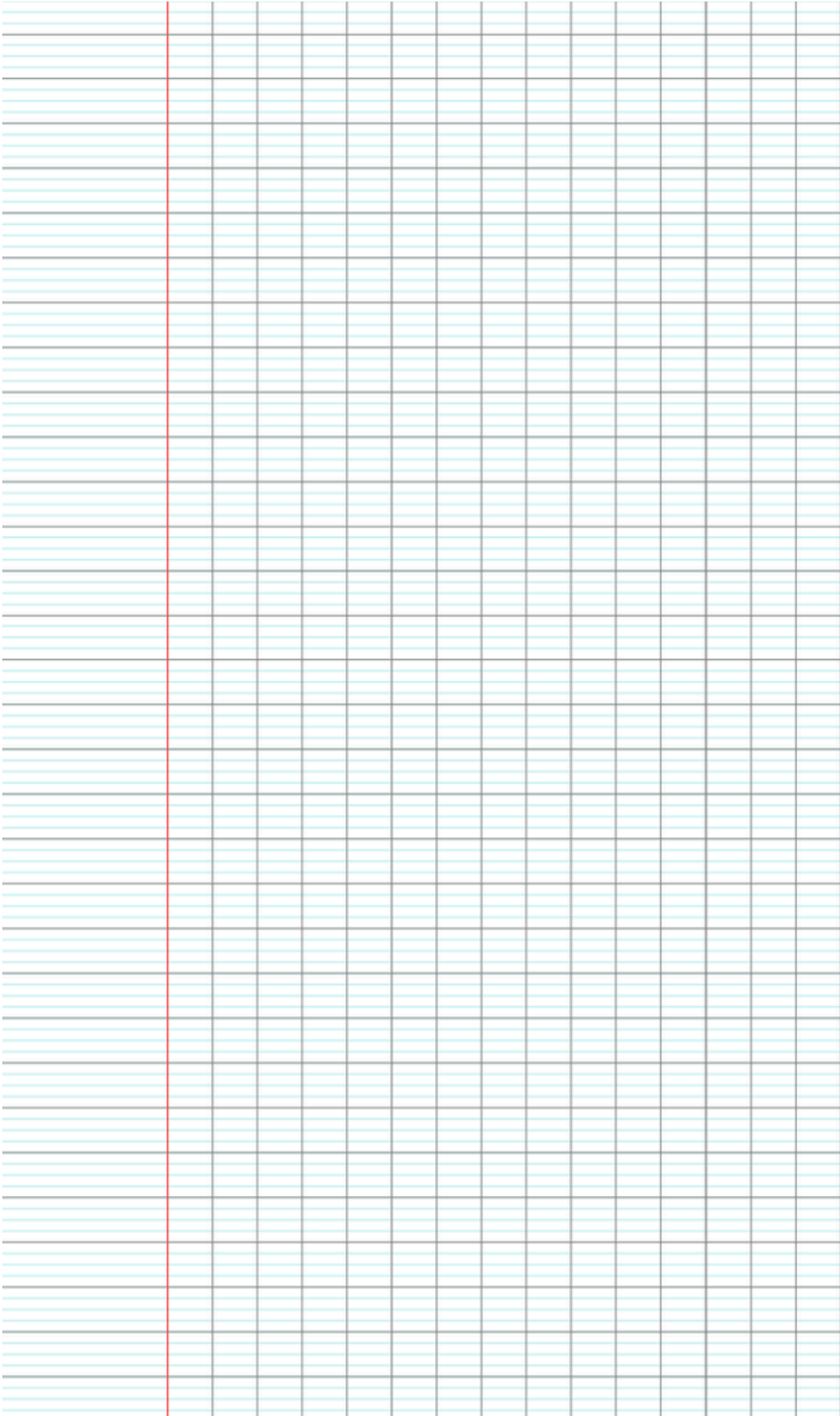
Le village de Thame, à plus de 3800 mètres d'altitude, d'où sont originaires toute une série de «climbing sherpas» légendaires.



LES CONTRAINTES LIÉES À L'ISOLEMENT



**Le bourg de Saül où vivent à l'année 80 habitants, au cœur de la forêt amazonienne.
© Guillaume Feuillet/Parc Amazonien de Guyane**



Vivre avec la nature : pas si simple

Echappées belles Junior

<http://www.lumni.fr/video/vivre-avec-la-nature-pas-si-simple>

Comment les hommes habitent-ils les espaces à fortes contraintes naturelles ?

Des milieux contraignants

Il y a certains endroits sur Terre où la nature rend difficile la vie et les activités humaines, comme les **hautes montagnes**, où, à plusieurs milliers de mètres d'altitude, il fait très froid et où les chemins sont peu accessibles. Mais il y a aussi les **îles isolées** ; les **forêts tropicales** très humides et encore d'autres régions du monde où les risques naturels sont élevés, comme dans les **régions volcaniques**, par exemple.

Enfin, il ne faudrait pas oublier les déserts ! Saviez-vous qu'ils peuvent être chauds ou froids ? C'est si contraignant, que très peu de gens y vivent. A l'exception de l'Antarctique – un désert glacé où seuls les scientifiques se rendent – tous les autres espaces sont habités par l'homme.

Pour habiter un espace à fortes contraintes naturelles, il faut savoir être inventif. L'être humain doit s'adapter à ces espaces difficiles, en les aménageant. Mais, comment ?

Habiter le désert du Sahara

Pour mieux comprendre, direction l'Afrique du Nord-Ouest, dans un désert chaud situé en Mauritanie. Avec un territoire d'1 million de km², seuls 4,5 millions d'habitants y vivent, soit 4 par km². Bien que bordé par l'océan Atlantique à l'ouest, le désert occupe près de 70 % du territoire. Il s'agit d'une partie du Sahara, le plus grand désert au monde. Et il porte bien son nom : en arabe sah'ra signifie... « désert ». Composé de vastes étendues de sable, de massifs montagneux, de plaines et de cailloux, il forme comme une large bande de 9 millions de km², dans la partie nord du continent africain. Il s'étend sur dix pays, dont la Mauritanie.

Le climat chaud et sec de ce pays entraîne plusieurs contraintes naturelles. Les habitants, qu'ils soient sédentaires ou nomades, doivent faire face à de très fortes chaleurs – jusqu'à 45 degrés en été –, puis à des températures fraîches ou froides en hiver, pouvant descendre sous le seuil de 0 degrés. La différence de température entre le jour et la nuit est aussi très importante et difficile à supporter. Le territoire est aussi marqué par l'**aridité**, c'est-à-dire une sécheresse importante, avec très peu de pluie : moins de 200 mm de précipitations par an. Dans certains endroits, il est déjà arrivé qu'il ne pleuve pas pendant 4 ou 5 ans !

Les contraintes de la vie dans le Sahara

Le principal obstacle naturel, c'est le manque d'eau. Les **oasis** sont donc des endroits essentiels à préserver. Ce sont des lieux irrigués, cultivés et même habités dans le désert. Des zones de végétation, créées et entretenues par l'homme. Beaucoup ont été imaginées dès les débuts de notre ère pour les caravaniers, des marchands qui traversaient le désert avec leurs dromadaires. Situées à proximité de rares sources d'eau, les oasis sont essentielles, aussi bien pour ceux qui y font halte que pour ceux qui y vivent. On y trouve le plus souvent des palmiers, ces arbres protègent les cultures de la chaleur et conservent l'humidité. Ils permettent de garder l'eau de la source. Le palmier peut aussi se vendre, tout comme les dattes qu'il produit. C'est une ressource sur laquelle il faut veiller. S'ils sont robustes, ils ne sont pas invincibles, le sable a déjà enseveli ces biens précieux. Pour les sauvegarder, les Mauritaniens construisent des barrières, pour les protéger de la dune.

Face à ce désert qui gagne de plus en plus de terrain, les habitants s'adaptent. La ville de Chingetti en est la preuve. Dans le passé, elle a été ensevelie sous les dunes de sable et ses habitants ont dû la reconstruire. Des solutions ont été mises en place : la ville a son propre service de désensablement. Chaque jour une équipe balaie et pousse le sable un peu plus loin, pour dégager les entrées des maisons. Une autre équipe plante des graines le long des dunes. Des arbres qui supporteront le sable et la chaleur et qui permettront, eux aussi, de ralentir le mouvement du sable.

En protégeant leur ville, les oasis et la biodiversité, les habitants transforment leurs **contraintes en atouts**. Un immense projet de barrière végétale est d'ailleurs en cours depuis quelques années. Plusieurs États d'Afrique du Nord, dont la Mauritanie, travaillent à la construction d'une « muraille verte », constituée de forêts, de jardins et de champs. Très long à mettre en place, ce projet a pour but de freiner l'avancée du désert et d'améliorer la vie des habitants.

Exercice : Mots cachés

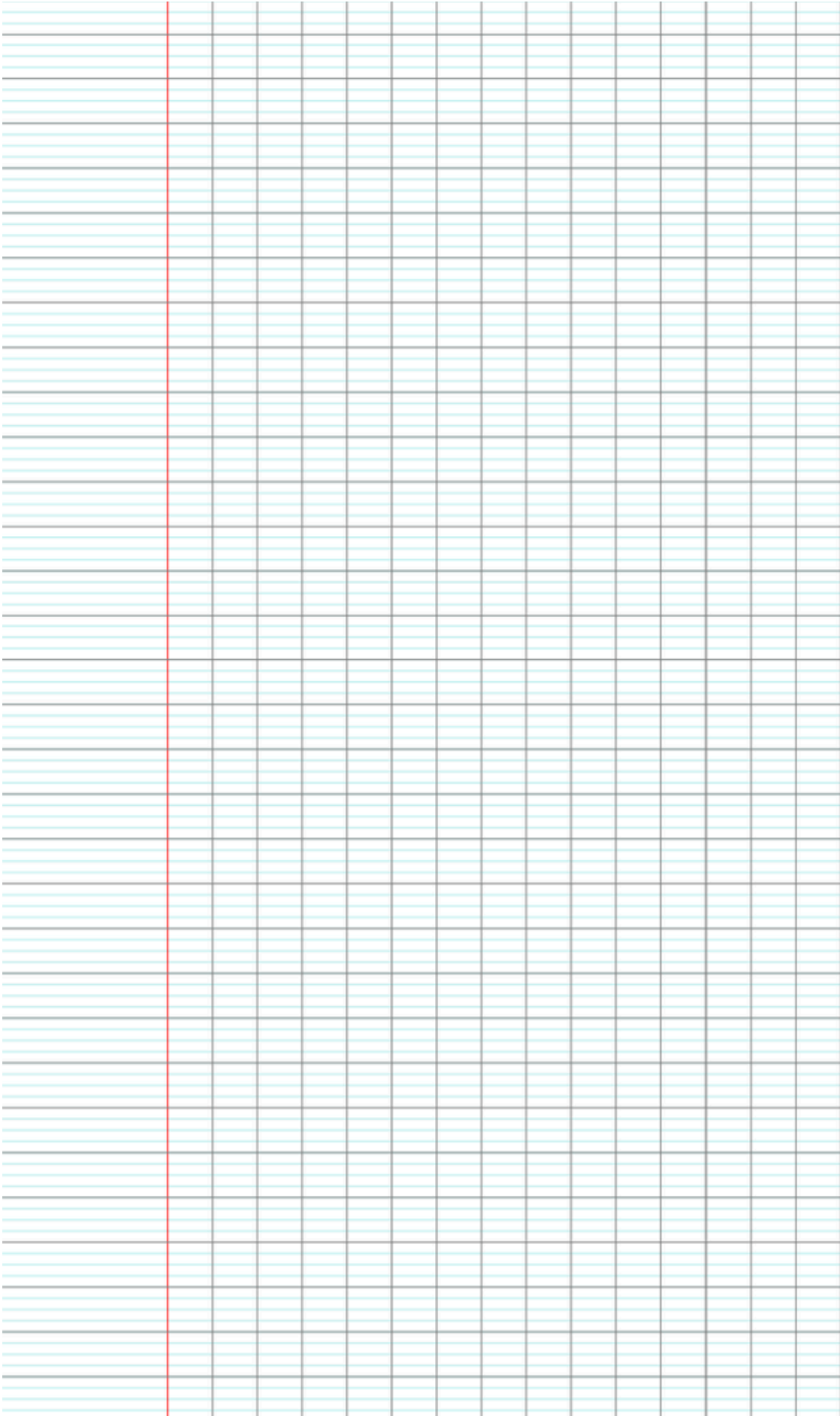
U	V	R	E	S	S	O	U	R	C	E	V	L	X
H	B	I	O	D	I	V	E	R	S	I	T	É	O
H	C	K	S	O	A	S	I	S	S	E	M	E	S
T	W	C	G	B	Y	P	U	S	E	W	E	H	H
W	T	X	Q	B	A	N	Q	U	I	S	E	U	B
O	Z	A	M	É	N	A	G	E	M	E	N	T	S
O	D	Y	O	C	O	N	T	R	A	I	N	T	E
E	S	P	A	C	E	S	N	O	M	A	D	E	S
F	Q	X	U	I	R	R	I	G	A	T	I	O	N
K	B	X	C	Q	D	V	A	R	I	D	I	T	É
N	P	N	D	P	T	V	D	S	V	U	T	Y	E
H	G	I	Z	G	X	P	L	G	X	G	P	U	P
Z	N	A	T	O	U	T	S	H	M	W	D	M	K
R	H	B	V	S	S	I	K	F	O	R	É	T	S

Aridité	Banquise
Biodiversité	Contrainte
Forêt	Irrigation
Nomades	Oasis
Ressource	aménagements
atouts	espaces

DES AMÉNAGEMENTS POUR RENDRE CES ESPACES HABITABLES



Une photographie de Tasiilaq en été

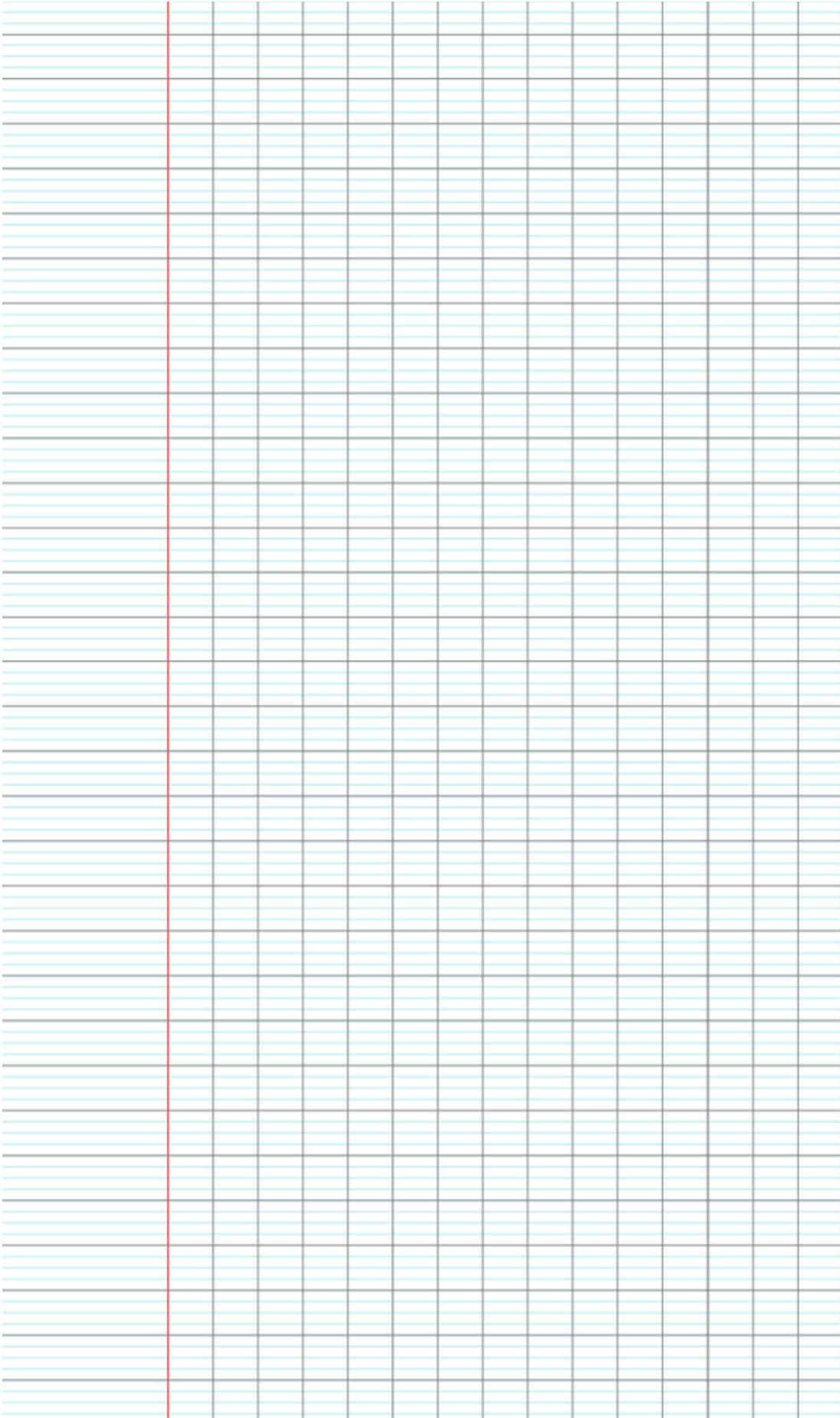


DES ESPACES DE GRANDE BIODIVERSITÉ SOUS PRESSION



Le Cerrado et le Pantanal sont également gravement menacés par l'agriculture industrielle.

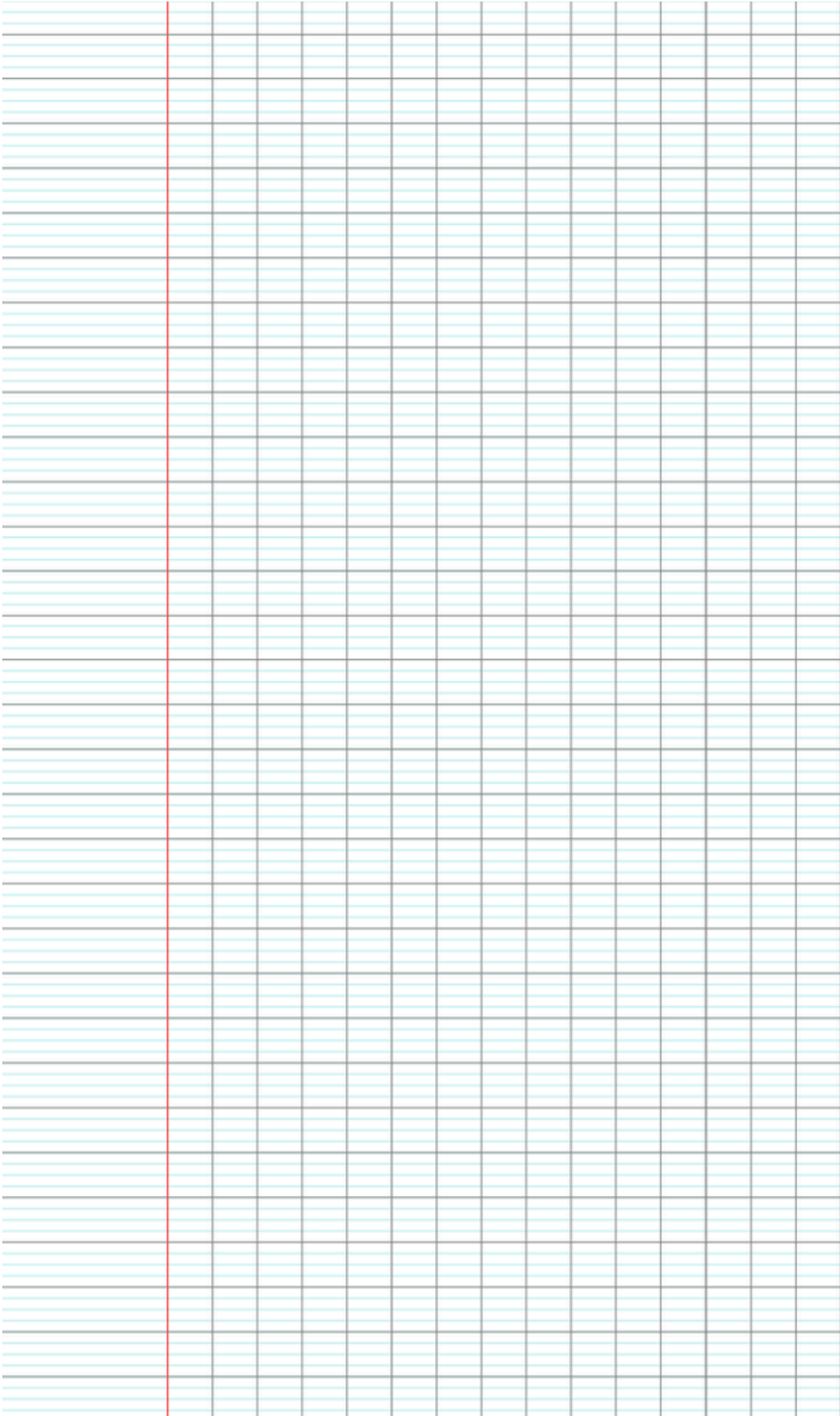
PHOTOGRAPHIE DE MARIZILDA CRUPPE / GREENPEACE



LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ



La biodiversité est l'assurance vie de l'humanité. Plus de 8 millions de personnes en dépendent. Il est donc primordial de trouver un équilibre entre activité humaine et biodiversité pour limiter les dégâts déjà entamés.



C'est quoi la biodiversité ?

1 jour, 1 question

<http://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-la-biodiversite-1-1-jour-1-question>

La biodiversité, c'est tout ce qui fait que la nature est surprenante, variée et créative. On peut parler de biodiversité dans une espèce, par exemple il y a plein de sorte de chats de tailles et de couleurs différentes, ou dans un lieu où vivent plusieurs espèces différentes : plus il y a d'espèces qui y vivent, plus la biodiversité y est grande. Mais on peut aussi parler de biodiversité au niveau de la planète, on parle alors des différents milieux de vie, comme la forêt, le désert, l'océan. En fait, la biodiversité, c'est l'opposé d'une nature où tout serait identique et répété.

Pourquoi c'est important la biodiversité ?

Plus la nature est variée, originale et différente, plus elle est résistante. Par exemple, imaginons dans le futur que l'on n'ait plus que des vaches marron sur Terre et s'il apparait une maladie qui s'attaque qu'aux vaches marron. Paf, plus de vaches ! Alors que si on avait préservé une variété de vaches plus large, on aurait toujours des vaches.

Actuellement, on n'en est pas encore là. Mais attention ! Peu à peu l'homme modifie la nature et réduit la biodiversité. On rase des forêts, on utilise des produits qui tuent en masse certains insectes, on fait le tri dans la nature et ce n'est pas souhaitable, car on risque ainsi de supprimer des trésors cachés de la nature.

Exercice : Les différentes contraintes climatiques auxquelles sont confrontés les habitants

Etudie le document et répond à la question

« Fathi Ben Omor, 32 ans, nous accueille. [...] Il a acheté cette terre il y a dix ans, avec seulement trois palmiers : "je gère l'oasis avec ma famille. Maintenant, nous avons près de quarante palmiers grâce à un forage que nous avons creusé [...]". Chaque agriculteur reçoit de l'État sa part d'eau une fois par mois. Vu ces conditions, Fathi a été contraint de forer son puits sans autorisation de l'État. "Si vous voulez une bonne qualité de dattes, il faut irriguer tous les jours, donc il faut un forage [...]". Douz est une ville connue pour le tourisme saharien et les dattes. Deux secteurs qui essaient de cohabiter malgré la pénurie de l'eau. »

© Nawaat.org - 2015

Comment Fathi Ben Omor et sa famille utilisent-ils l'oasis ?



Les régions très froides, très chaudes ou très montagneuses présentent des défis considérables pour l'établissement de communautés humaines en raison de leur environnement hostile. Pourtant, certaines sociétés parviennent à s'adapter à ces conditions extrêmes et à en faire des avantages. Les habitants de ces régions aménagent leur territoire pour y survivre et y prospérer, transformant ainsi ces contraintes naturelles en atouts.

Toutefois, ces aménagements posent la question de la préservation de l'environnement et de sa biodiversité, souvent riches dans ces zones géographiques.



SKETCHNOTE

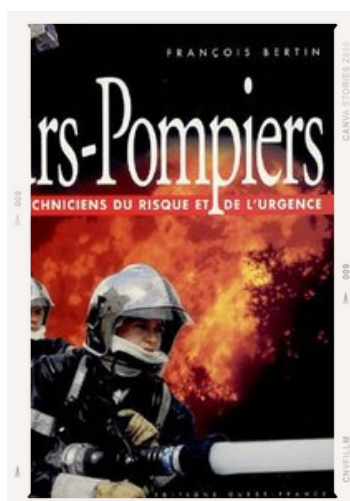
MES NOTES





LES MILIEUX EXTRÊMES

Au sommaire : Les déserts Survivre dans le désert Les régions polaires Les animaux des pôles Les grottes La haute montagne Les abysses D'autres milieux extrêmes L'espace, lieu de tous les extrêmes Les explorateurs de l'extrême



VIVRE DANS ET AVEC L'ENVIRONNEMENT

Une philosophe discute avec un ami d'un sujet qui leur tient très à coeur : l'environnement, le rapport de l'homme au milieu où il vit et dont il dépend, mais qu'il met aussi en danger. Aujourd'hui, avec le réchauffement climatique, l'épuisement des sols et des ressources naturelles, le trou dans la couche d'ozone, la pollution et les problèmes de santé qui en découlent, c'est l'humanité tout entière qui fait face à une crise écologique. Mais il n'est pas trop tard pour agir, préserver la diversité des formes d'existence sur la terre, développer une autre relation, plus respectueuse à tout ce qui nous entoure, afin de mieux vivre dans et avec l'environnement...



NOUVELLES VERTES

Recueil de neuf nouvelles pour prendre conscience de la fragilité de la Terre.

6^e - Chapitre 3

HABITER UN ESPACE AVEC DES CONTRAINTE NATURELLES ET UNE GRANDE BIODIVERSITÉ

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

6^e - Chapitre 4

HABITER UN ESPACE DE FAIBLE DENSITÉ À VOCATION AGRICOLE



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
Enseignant spécialisé en SEGPA
jonathan.andre@ac-montpellier.fr